Bibliotheque Nationale du Quebec

LES

PARRAINS DU NORD

Revue de fin d'année

En un acte et trois tableaux
Sur les principaux événements de Saint-Jérôme.....

— PAR —

JEAN PREVOST

AVOCAT ET DÉPUTÉ

SAINT-JÉRÔME
1903

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Capital payé :: $2,000,000
Fonds réserve $1,050,000

DIRECTEURS :

MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président
ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
Hon. J. D. ROLLAND,
J. A. VAILLANCOURT,
A. TURCOTTE

Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant local : C. A. GIROUX,
Assistant Gérant : E. A. BERTRAND,
Inspecteur : O. E. DORAIS.

☞ *Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer.*

J. C. GAGNÉ, Gérant

Hotel Victoria

Coin des rues Labelle et Sainte-Anne

Rendez-vous de MM. les voyageurs de commerce

Ouvrira le 1er Novembre

—o—

Langlois & Poulin

Propriétaires.

ML
50
P714P37
1903

SOIREE

AU BENEFICE DES

COLONS INCENDIES

Le Dimanche 16 Aout 1903

PROGRAMME

Les Vallons du Nord, marche.....XXX
Chasse dans les Ardennes, ouverture, E. Marie
Orchestre

LA GRAMMAIRE

Comédie en un acte, de Labiche.

PERSONNAGES

Caboussat.....MM. Henri Rolland
Poitrinas.....Olivier Rolland
Machut.....Félix Richard
Jean.....Salvador Rodier
Blanche.....Mlle Yvonne Pepin
.....

Pensée pathétique, sérénade.....E. Messina
Toujours, jamais ! valse.....E. Waldteufel
Orchestre

LES PARRAINS DU NORD

PERSONNAGES

Le Compère.....Thibaudeau Rinfret
La Commère.....Mlle Annette Lapointe
Premier Boucher.....Joseph Doré
Deuxième Boucher.....Félix Richard
Le Restaurateur.....Rémi Prudhomme
La Picote.....Dr Sérum
Le Chef-lieu.....M. Patelin
Le Cercle Saint-Antoine....R.-L. Borden, Esq.
Le Club libéral.....Sir Wilfrid
La Chambre de Commerce....Mlle M.-J. Matte
Première Caisse.....Wilfrid Bruno
Deuxième Caisse.....Michel Henri
Troisième Caisse.....Charles-Elie
Quatrième Caisse.....Joseph Emmanuel
La Banque des Marchands.....R. Brissette
La Banque d'Hochelaga.....Antoine Richard
La Caisse d'Economie.....Miss Dollar
La manufacture Fischell..... Hemi Rolland
La Boston Rubber Co.....Frank Savard

La Compagnie Papier Rolland...Mlle Superfine
Le numérotage des maisons.....Joseph Savard
Un colon.....Baptiste Canadien
La vieille église.....Mlle Hélène Savard
Le vieux presbytère.....X X X
Le nouveau Parc.....Mlle Yvonne Pepin
Premier Excursionniste.....Salvador Rodier
Deuxième excursionniste.....Mlle Montréal
L'Echanson.....Lucien Crevier

Excursionnistes, bouchers, colons, etc.

.....

La Charmeuse, valse.....F. Witmark
Au trot, marche de sortie.....O.-E. Sutton

Orchestre

NOTA.— L'auteur des « Parrains du Nord » demande l'indulgence du public. Cette revue a été faite à la hâte et sans souci de versification.

Les Parrains du Nord

REVUE DE FIN D'ANNEE
SUR SAINT-JEROME

UN ACTE ET TROIS TABLEAUX

—

PREMIER TABLEAU

Un coin du "Domaine", dans la ville de Saint-Jérôme.

—

COUPLETS DE LA BIERE D'EPINETTE

Air : *Le vin de Bourgogne.*

LE COMPERE :

I

Je vais vous donner la recette
De cette liqueur des coteaux :
Prenez de l'essenc' d'épinette
Avec du gingembre et de l'eau,
Ajoutez-y de la mélasse
Que vous laisserez fermenter
Huit jours sans que rien ne vous lasse
Sous un ardent soleil d'été.

Refrain :

Allons, amis, chantons
La p'tit' bièr' d'épinette !
Conservons la recette
De la rein' des boissons
Oui, buvons !
Versez, versez encor
La liqueur de nos pères,
Chantons les reflets d'or :
Buvons, chantons la bière !

II

O beaux jours de notre jeune âge !
Quand nous accourions tout joyeux
Prendre un verre de ce breuvage
Que nous trouvions délicieux ;
Nous trempions nos lèvres avides
Dans des verres tout reluisants

60530

Que de bons vieux, couverts de rides,
Remplissaient en nous souriant.

Refrain :

III

Nous tirons cett' liqueur divine
Des beaux arbres de nos taillis,
Où le brav' colon s'achemine
Pour agrandir notre pays.
Que dans nos vein' coule l'essence
De l'épinette, cet arbre altier
Qui fournit aux aïeux de France
Ce nectar qu'ils nous ont légué.

Refrain.

COUPLETS DE LA COMMÈRE.

Air : *La valse des bas noirs.*

I

Ne soyez pas surpris
De me voir apparaître.
J'arrive du pays
Où les astres vont paître.
J'ai reçu le pouvoir,
Dans cet important voyage,
De vous montrer ce soir
Tous vos grands personnages.

Refrain :

Vous verrez défiler
Conseillers, commissaires,
Bouchers et cigariers,
Greffiers, protonotaires.
Accourez, accourez,
Population jérômienne,
Oui, courez à perdre haleine,
Si vous désirez les voir
Vous apparaître ce soir.
Ah ! courez à perdre haleine,
Si vous désirez les voir.

II

J'ai reçu pour mission

Du roi de ce domaine
De mettre en procession
Les figur' jérômiennes,
D'évoquer en passant
L'intéressante histoire
Des grands évènements,
Des faits les plus notoires.

Refrain et chœur :

Les caisses de ce pont
De la commission scolaire,
L'usine de Boston,
Les taux de sa lumière ;
L'enlèv'ment du canon
La disparition des scènes.
Courez à perdre haleine
Si vous désirez les voir
Ressusciter ce soir.
Courez à perdre haleine
Si vous voulez les voir.

COUPLETS DES BOUCHERS

Air : *Les commis-voyageurs.*

I

Par une loi sévère
Nous étions condamnés
A faire nos affaires
Dans le bas du marché.
Tout à coup, ô surprise !
— Le fait est épatant —
Le conseil se ravise
Et cass' le règlement.
Mais, sont-ils rigolos
Nos bons conseillers municipaux !

Refrain :

Nous pouvons vendre
Où bon nous semble
Du bœuf, du veau,
Du jambonneau,
D' la cochonnaille,
De la volaille,

Nous le devons
Au conseiller Filion.
Vrai luron !

II

Profitant de l'aubaine,
Les éch'vins du carré
Par cett' loi draconienne
Nous t'naient dans leur quartier.
Mais les autres édiles,
De peur des élections,
Ouvrir' toute la ville
A nos installations.
Mais sont-ils rigolos,
Nos bons conseillers municipaux !

Refrain :

A part la viande,
Nous voulons vendre
Des salsifis
Et des radis,
Des échalottes
Et des carotttes.
Mais c't embêtant,
V'là tous les restaurants
Mécontents !

III

LE RESTAURATEUR :

Pour régler cette affaire
Définitivement,
Le conseil devra faire
Un autre règlement.
Et pour qu'il puisse plaire
A nous et aux bouchers,
Les conseillers et l'maire
Devront s'exécuter.
C'est qu'ils sont embêtés
Not' maire et tous nos conseillers.

Refrain :

Les Bouchers et le Restaurateur) Faut-il vous vendre
) Légumes ou viande ?

Les Bouchers — Du saucisson / Ou du jambon ?

Le Restaurateur — De bons cigares / Ou des fruits rares ?

Tous trois — Nous en avons / Des lots à la maison, / A foison.

COUPLETS DE LA PICOTE

Air : *Le bouton de Billiou*

I

J' suis un' terrible maladie
Qui visita tous ces cantons.
J'arriv' du fin fond de l'Asie
Avec ma fièvre et mes boutons.
Mais l' comité d'hygiène,
Agrémenté d' quelques docteurs,
Me fait un' guerre inhumaine
Et me pourchasse avec rigueur.
Mais d'leur machine je m' fiche
Et dans tout' vos maisons je trotte ;
Je rentr' chez vous, je vous triche.
Je vous couvre de boutons de picote.

J' vous couv' de bou bou,
J' vous couv' de ton ton,
J' vous couv' de boutons de picote. } bis.

II

Malgré les lois hygiéniques,
J' pénètre dans vos maisons ;
Pour ne pas perd' leurs pratiques,
Des médecins font les bons garçons.
Ils dis' que c'est la rougeole,
Et j' profite de leur aveuglement ;
De logis en logis je vole
Et je m'install' commodément
Malheur aux fils d'Esculape
Si pour me chasser ils complott'
Sans perd' de temps, j' les attrape
Et j' leur flanq' des boutons d' picot'.

J' leur flanq' des bou bou
J' leur flanq' des co co } bis
J' leur flanq' des boutons de picote.

—%—

DEUXIEME TABLEAU

Une rue de Saint-Jérôme.

COUPLETS DU CHEF-LIEU

Air : *L'enterrement de ma belle-mère.*

I

Vous voyez un pauvre palais
Qu'un gouvernement maladroit
A Saint'Scholastique a planté
Et ce pour une éternité.
Passants, prenez-moi z'en pitié !
Vous me voyez tout lézardé :
Je suis en parti démoli.
On m'a fait boir' de l'eau de puits.

Refrain :

Bientôt je sortirai de ce
Trou la la itou, trou la la itou :
J'entonn'rai une oraison
Et zon zon zon.
Quand l' changement sera décidé
Gai gai gai la rira don dé :
Je chanterai comm' ça,
La ri fla fla fla.

II

Tous les plaideurs, tous les clients
Se lamentent en murmurant :
Vraiment nous sommes des martyrs !
Quand d'ici pourrons-nous sortir ?
Nous t'nir ici, c' n'est pas chrétien !
Il y fait une noirceur de chien.
Vraiment, leur dit un conseiller,
A quoi sert de vous attrister ?

Refrain :

Mais d' quoi donc vous plaignez-vous ?
Trou la la itou, trou la la itou

La lune brille à l'horizon
Et zon zon zon.
Elle vous éclaire l'été,
Gai gai gai la ri ra don dé.
L'hiver la neig' scintillera,
La ri fla fla fla.

III

Madame, je suis à vos pieds ;
Monsieur, je ne cess'rai de prier ;
Je vous implore à deux genoux,
Laissez-moi demeurer chez vous.
Avocats, plaideurs et témoins
Pourront enfin prendre leur train.
En retournant à la maisn,
Tous ensemble vous béniront.

Refrain :

Oui, venez demeurer chez nous.
Gai la la itou, gai la la itou
S'il le faut, nous vous bâtirons.
Et zon zon zon.
Beau chef-lieu, nous somm's enchantés :
Gai gai gai la ri ra don dé.
Saint-Jérôm' vous recevra.
La ri fla fla fla.

COUPLETS DU CLUB LIBERAL ET DU CLUB SAINT-ANTOINE

Air : *Trois pour un sou,*

I

Dans un' grande détresse
On voulut me jeter.
Mais, grâce à ma prestesse,
J'me réorganisai.
Je recrutai des membres,
J' baissai l' prix d'entrée.
De janvier en décembre
Je suis achalandé
Refrain :
J'ai un billard
A quatre et trois boules ;

Chez moi très tard
Il faut que ça roule, roule,
Venez chez nous,
Vous jouerez aux boules ;
J'ai mon vieux pool et ses trous.
On peut jouer pour cinq sous.

II

A l'idé' politique
J'unis l'amusement ;
Tout en étant pratique,
J' réunis mes gens.
Les uns jouent dans ma salle
Au billard, au poker,
Pendant que d'aut' s'installent
Au pool et au joker.

Refrain :

Chez moi, on joue
Aux cart' et aux boules.
Les vingt-cinq sous
J' vous dis que ça roule, roule.
Chez moi on joue
Aux cart' et aux boules ;
On peut gagner à tout coup,
Mais, gare aux mauvais coups !

COUPLETS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Air : *Le petit mousse.*

Pour fair' prospérer les affaires
Dans notre vill, je vis le jour.
De mon existence un notaire
Devait réglementer le cours.
Il saisit alors d'une main ferme
Règlements et constitution.
Dans son bureau, il les enferme
Qui sait quand ils en sortiront ? } bis.

II

Pourtant je vous fus très utile
Quand de moi vous vous occupiez.
J'ai fait porter à domicile

Les colis que vous receviez ;
Je mène une existence amère :
Je dors depuis près de cinq ans.
Réveillez-moi donc, mon notaire, } bis.
Mes directeurs et mes marchands. }

COUPLETS DES CAISSES.

Air connu :

I

La Commission scolaire,
Un jour, nous érigea,
A la grande colère
De certains avocats,
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah !

II

D'abord, une pass'relle
Devait être érigée,
Pour fair' passer sur elle
Maîtres, écoliers
Eh, eh, eh, eh, eh, eh, eh, eh !

III

Tout à coup, ô surprise !
Sur le coup de midi,
Voyez d'ici la crise :
Un pont se reconstruisit !
Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi !

IV

C'est alors, pauvres caisses,
Que nous sortim' de l'eau,
Plaignez notre détresse
Sur les fonds baptismaux.
Oh, oh, oh, oh, oh, oh, oh, oh !

V

Depuis notre naissance
Que nous somm' tout crochues,
Jugez d' notre patience
D'rester ainsi bossues !
U, u, u, u, u, u, u, u !

VI

Pour comble de malchance,
Un jour on décréta
D'nous enl'ver l'existence ;

Et puis on nous rasa
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah !

VII

Sur l'bord de la rivière,
Un farceur a marqué :
« Sur l'pont des Commissaires
Défense de trotter »
Eh, eh, eh, eh, eh, eh, eh, eh !

VIII

Enrage d' cet outrage,
Le meilleur d'nos amis,
Pris d'un accès de rage
Nous a tout reconstruit
Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi !

IX

Quelle existence amère
Que ce rôle nouveau !
Nous ne servons qu'à faire
La garde des billots
Oh, oh, oh, oh, oh, oh, oh, oh !

X

Dans l'milieu d'la rivière
Nous somm' comm' des verrues.
Le pèr' Scott désespère
D'voir allonger sa rue,
U, u, u, u, u, u, u, u !

XI

Tout l'fond de cette affaire
S'résum' facilement :
Il faudra pour nous faire
Changer d'Gouvernement.
An, an, an, an, an, an, an, an !

XII

Au fond de la rivière
Nous nous en retournons ;
S'ils nous jettent par terre,
Nous ressusciterons.
On, on, on, on, on, on, on, on !

COUPLETS DE LA BANQUE DES MARCHANDS

Air : *Ling-a-ling*

Vous voyez la Banque des Marchands
Je souis venou
Et apparou,
A la demand' de vos commerçants,
De vos farmers, d' vos négociants.
J'ai emporté beaucoup d'argent
Pour les marchands,
Les habitants.
Aller ailleurs ce n'est pas *fair :*
Pourquoi chez moi n' pas faire affair' ?

Refrain

Mister j'ai beaucoup d' lingaling
De la *discrétionn'* ;
J' vous escompte du lingaling
Avec de bonn's *cautionn's.*
J' garde avec précautionn',
Beaucoup d' sévérité,
Le lingaling ling
Le lingaling ling
Que vous me déposez.

COUPLETS DE LA BANQUE D'HOCHELAGA

Monsieur St-Charl', que vous connaissez,
M'a envoyé
Dans vos quartiers,
Sur un' requête à lui présentée
Par tout's les class's d' la société.
Il m'installa commodément ;
Eut un gérant ;
Mit de l'argent.
La Banqu' d'Hochelaga, la Banque
Vous escompte l'or qui vous manque.

Refrain

Messieurs, déposez lingaling ;
Vous avez *des champs beaux* (!!)
Apportez-moi votre lingaling :
Venez à mon bureau,

Si vous voulez GAGNER. (bis)
Du lingaling ling lingaling
Venez me l' déposer.

— o —

COUPLETS DE LA CAISSE D'ECONOMIE

J' suis pas une institution
A bien gros fonds
Et à millions.
Au milieu de vous je maquis
Alors que vous étiez tous pris.
Vous vous laissez faire des compliments.
Des boniments.
Par ces gérants ;
Mais la Caisse d'Economie
A droit à votre sympathie.

Refrain

Vous m'apportez votr' lingaling,
Tous vos petits billets.
Je fais beaucoup de lingaling
Car je les suis de près.
Je serai toujours prêt
A vous les escompter,
Du lingaling, du lingaling
Je vous en fournirai.

COUPLETS DU PÈRE FISCHEL

Air : *All right ! All right !*

I

Yes, dans mon manufactoure
De Roseberry,
Ils m'ont rendu la vie doure
Mes employés cigariers.
Ils m'ont fait soubir deux grèves
Sans plous de cérémonie.
Ils faisaient des *strikes* sans trève,
Parc' que j'avais trop d'apprentis.

Refrain

All right ! all right !
J'eus beaucoup d'émotionn',

All right ! all right !
J'eus beaucoup de passionn'.
J'ai t'nu bon plusieurs semaines
Pour fair' tair' le guignon :
Pour à leur *strike* mettre un terme,
Je souis entré dans leur union.

II

J'ai eu du conseil de ville
Un p'tit bonus.
Yes, sir ! il a sur mes milles
L'impertinent soufflé d'sus !
J'ai fait de grosses dépenses,
Dépensé beaucoup d' *money*.
Le maire me met dans les transes
Il n' veut pas m' donner *fair play*.

Refrain

All right ! all right !
Rien ne les émotionn' :
All right ! all right !
Ils n' sont pas bonn's *garçonn's*
Ils veulent mon manufactoure.
No, sir, ils n' l'auront pas !
Yes, sir, yes ! j'ai la têt' doure
Pour ces cinq mille dollars-là !

III

J'avais demandé de l'aide
Au policeman.
Le conseil, la chose est rare !
M' dit sans façon : « Gentleman,
Si vous voulez des constables,
Pour ne pas être assommé,
La chose est épouvantable,
Vous s'rez tenu d' les payer. »

Refrain

All right ! all right !
L'avocat *Geoffrionne*
All right ! all right !
Leur f'ra un' bonn' *leçonn'*.
Devant la Cour *Supériore !*
Il plaid'ra : yes, je plaid'rai !

Vous verrez que j'ai la vie doure.
Mes cinq mill's dollars, je les aurai.

COUPLETS DE LA BOSTON RUBBER

Air : *Ous c' qu'est Saint-Nazaire*

I

Sorti d'un règlement
Que le peuple vota
J'bâtis incontinent
Une usine de ca-
Outchouc, de claques, de pardessus,
Avec les argents d'un bonus
Que le conseil de votre ville
M'offrit d'une façon fort civile.
« Messieurs de Boston,
Dit-il, nous donnons,
Sans façons,
Mes mignons,
Cinquante mille beaux doublons. »
L' président alors
Unit ses efforts
A ceux du bureau de direction :
Bientôt surgit l usine de Boston.

Refrain

Hélas ! vos édiles
Se sont refusés
D' nous payer
La balanc' des cinquant' mille
Dollars qu'ils nous ont votés.
Sacrédié !
Ah ! la triste affaire,
Je fus obligé
D'arrêter.
Tous mes ouvriers chômèrent,
Et, depuis cette époque-là,
La manufactur' ferma.

II

De la Boston Rubber
Il ne vous reste plus
Qu' la St. Jerome Power

Pour éclairer vos rues.
Not' gérant même vous a laissé ;
Maint'nant, il faut vous contenter
De notre lumière électrique,
Triste reste de la fabrique.
Nous vous éclairons
Avec des lampions
Sans façon,
Mes mignons.
D' cett' manièr' nous nous vengeons :
Mais c'est pas tout ça,
Nous n' rest'rons pas là.
Il le faut, il le faut absolument
Qu' vous payiez le bonus et vivement.

Refrain

Votr' conseil de ville
Devra nous payer
Sacrédié !
La balanc' des cinquant' mille
Dollars qu'ils nous ont votés
Et donnés :
Sinon Dam' Justice
Les obligera
J' vous dis qu' ça :
Il faut que cela finisse
S'il faut vous traîner d'vant la Cour,
Nous y aurons recours.

COUPLETS DE LA CIE PAPIER ROLLAND

Air : *Tharraboum dihé*

I

Mes chers amis, pourquoi vous plaindre ?
A quoi cela vous sert-il de geindre ?
Suivez l'exemple assurément
D' la Compagnie Papier Rolland.
De taxes j'étais exemptée
Par une simple résolution,
A l'aqueduc j' fus attachée
Mais j' dis au conseil sans façon :

Refrain

.. D' taxe j'suis exemptée (bis)
Vous n' me ferez pas payer
Car je vous poursuivrai.
D' taxe j'suis exemptée (bis)
Car c'est sûr je plaiderai,
L' règlement s'ra cassé.

II

Au lieu de déverser ma bile
Contr' l' maire et l' conseil de ville,
Comme nous fabriquons du papier
J'en fis signifier du timbré.
Devant notre Cour de Justice
Je fis casser le règlement
Le jug' dit : Retranchez d' la liste
La Compagnie Papier Rolland.

Refrain

D'taxe elle est exemptée, (bis)
L' règlement est cassé,
Des frais vous lui paierez.
D' taxe elle est exemptée, (bis)
D' l'eau vous lui fournirez.
Sans la faire payer.

COUPLETS DU NUMEROTAGE DES MAISONS

Air : *La noce à Thomas*

Le conseil un jour décida
D' numéroter nos résidences,
Il s' munit de chiffr's en faience
Qu' aud'sus de nos port's il flanqua
L'autorité municipale
A décidé d' vous numéroter
Et pour mieux vous énumérer
J' vous plant' des numéros en *métale.*

Refrain

J' mets mes numéros comm' ça
U'n, deux, trois, quatre, cinq, (bis)
J' vous numérote bien vite
Cinq et trois font huit (bis)

J'ai des chiffr' et un zéro
V'là votr' numéro (bis)
J'ai des chiffr' et un zéro
V'là votre numéro.

II

J' numérote les magasins
J' mets des numéros aux granges
Pour ne pas faire de mélange
J' les plante tous un par un
Pour que l'almanach des adresses
Soit un véritable succès
J' n' m'occup' pas où je les mets
J' me sers de tout' mon adresse.

Refrain

III

J'ai pour mission d' numéroter
J'en ai même posé sur l'église
C't' inutil' de faire des crises
J' suis décidé, j' numérot'rai.
A quoi sert de vous y soustraire !
Chiens, chats, s'rins, vaches et chevaux
Mêm' s'ils me tournent le dos
J' leur pose un autr' chiffre en arrière.

Refrain

COUPLETS DES COLONS

Air : *Ils sont en or*

Refrain

Nous v'nons du Nord (bis)
Vous demander quelques pièc' d'or.
Pour nos incendiés ces dollars
Sont de véritables trésors
Nous v'nons du Nord (bis)

I

Salut à tout' la compagnie
Saluez tous, amis colons,
Nous venons sans cérémonie
Tendre la main pour nos cantons.
Pendant la saison dernière
Le feu des bois a ravagé

Nos récoltes, nos chaumières,
Mais pourquoi nous décourager ?
Vous aiderez, nous le savons,
Du grand Labelle les colons.

Refrain

II

Nous avons une foi robuste
Dans nos bras et dans nos enfants :
Nous cachons sous des dehors frustes
Des cœurs chauds et reconnaissants.
Au nom de celui qui naguère,
Apôtre de Colonisation,
Nous fit ouvrir toutes nos terres,
Bienfaiteurs, nous vous remercions.
Hardi ! colons, hache à l'épaule !
Nous somm' les enfants de la Gaule.

Refrain

COUPLETS DE LA VIEILLE ÉGLISE

Air : *Près des cieux*

Voyez en moi la vieille église
Le temple de vos jeunes ans
A l'ombre de ma murail' grise,
On baptisa vos p'tits enfants.
J'ai disparu sous la cognée,
Sous le lourd marteau du progrès.
Hélas, je me suis résignée,
Je m'écroulai avec regret.

Refrain

Ah ! dans les jours de réjouissance
Plus vers le ciel l'clocher s'élance.
Les cloches résonnent, sonnent, sonnent,
Les cloches raisonnent bien mieux
Les cloches résonnent, sonnent, sonnent,
[bien mieux
Quand elles sont plus près des cieux.

II

Le jour de votre mariage,
Quand je consacrai vos amours,

Vous vous unissiez sans partage
A l'ombre de ma vieille tour.
Ah ! quand la neige des années
Argentera vos blonds cheveux,
Comme des fleurs qu'elle a fanées,
Rappelez-vous le temple vieux.

Refrain

Je vous le dis avec franchise :
Dans votre grande et belle église
Les cloches résonnent, sonnent, sonnent
Les cloches résonnent bien mieux,
Les cloches résonnent, sonnent, sonnent
[bien mieux,
Quand elles sont plus près des cieux.

III

De cierges jaunis la lumière
Illuminait en tremblottant,
Au pied de mon vieux sanctuaire,
Les restes de vos vieux parents.
Combien de douces souvenances
S'évanouiront avec moi,
Dans votre reconnaissance,
Mes paroissiens, j'ai toujours foi.

Refrain

Sous les lambris de votre temple,
Que d'en haut le ciel contemple
La prière vole, vole, vole,
La prière vole bien mieux,
La prière vole, vole, vole bien mieux,
Lorsqu'elle est plus près des cieux.

COUPLETS DU VIEUX PRESBYTÈRE

Air : *Le Vin de Marsala*

I

Lorsque je le vis apparaître,
Je sentis mes pierres frémir ;
Il fit entr'ouvrir la fenêtre
Et son regard scruta l'avenir.
Perdu dans ce rêve d'ivresse
Qui ne devait jamais finir

Son cœur se grisa de tendresse,
Des larmes de ses yeux jaillir'

Refrain

Illuminé par son génie,
Pris d'un transport il s'écria :
Pour la grandeur de la Patrie,
Pour notre province chérie,
Le Nord, le Nord, ouvrons ce pays-là ! (bis)

II

Depuis cette époque bénie,
Où chez moi il vint habiter.
Je devins la maison chérie
Des ministres, des députés.
Lorsqu'il revint de son voyage,
Courbant sous le poids des honneurs
La population du village
M'avait tout festonné de fleurs.

Refrain

Il revenait dans sa patrie,
Couvert d' la pourpre du prélat
Il revenait en compagnie
De Français répétant à l'envie :
Chantez, chantez, ce patriote-là (bis)

III

Un jour un convoi funéraire,
Dans ma grand' salle a pénétré ;.
J'entendis sangloter sa mère
Et son vieux serviteur pleurer,
Pourquoi cette douleur cruelle ?
Pourquoi de pleurs mouiller vos yeux ?
Par ordre, le curé Labelle
Allait coloniser les cieux.

Refrain

Il a une mission nouvelle,
C'est de recruter des colons
Pour une patrie immortelle
Pour une ville éternelle.
Là-haut, Là-haut, nous le retrouverons ! (bis)

TROISIEME TABLEAU

Le nouveau Parc à Saint-Jérôme

—»«—

COUPLETS DU PARC

Air : *La voix des chênes.*

Je suis le parc que l'amour du progrès
Doit ériger au centre de la ville,
En l'endroit même où jadis s'élevaient
La vieille église et du curé l'asile.
J'apparaîtrai sous un manteau de fleurs
Tout entouré de plantes verdoyantes,
Sous les rameaux d'aubépine grimpante,
Des amoureux je veux bercer les cœurs.
Ils rêveront d'amour.
Ils se feront sans voile
Leurs éternels serments d'un jour,
Sous les étoiles.
J'entendrai leur serment d'amour (bis)
Sous la clarté, la clarté des étoiles.

II

Je suis le parc, endroit prédestiné ;
J'ai pour mission d'éterniser la gloire
De ce héros dont vous vous proposez
Dans le granit de graver la mémoire.
Sur un tertre, je dois enguirlander
Un piédestal tout entouré de lierre :
Du grand curé la figure de pierre
Apparaîtra sous mon souffle embaumé.

Refrain :

Là de nouveaux colons
Ont dirigé leurs voiles.
Il ouvre de nouveaux cantons
Dans les étoiles.
Il conduit de nouveaux colons (bis)
Sous la clarté, la clarté des étoiles.

—»«—

CHŒUR FINAL

Air : *La Fille du Tambour-Major.*

Et vous, chers et braves colons,
Partez, regagnez vos chaumières,

Retournez tous dans vos cantons, (bis)
Ouvrez-nous de nouvelles terres,
Fondez-nous de nouveaux Etats
A travers le feu, la flamme.
Aux armes ! mes vaillants soldats,
Votre Patri' vous acclame.

Refrain :

Vive la Colonisation !
Ra ra ra fla
Salut à nos braves colons !
Ra ra ra fla fla fla
Vivent, vivent, vivent nos braves colons !

II

Mesdames, messieurs, maintenant,
Notre tâche est finie.
Nous voulions, en vous amusant, (bis)
Nous rendre utiles à la Patrie.
En secourant les pionniers
Chéris du bon Curé Labelle.
Nous persistons à continuer
De vous fonder une France nouvelle.

Refrain.

RIDEAU

J. E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, &C.

SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés.

M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu :

La Ottawa Fire Ins. Co ; la Canada Feu ; la London Fire Ins. Co ; The Equity Fire Ins. Co.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort ? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St. Jérome

Edifice Parent, près du Marché

SAINT-JEROME, P. Q.

Pharmacie...
Saint-Jerome

E.-N. Fournier

159, Rue Labelle, SAINT-JEROME

SPÉCIALITÉ :

BONBONS & CIGARES

Agence de la compagnie de chemin de fer du GRAND TRONC

La Banque des Marchands
DU CANADA

CAPITAL VERSE $6,000,000

(Six millions de piastres)

FONDS de RESERVE $2,900,000

Deux millions neuf cent mille piastres.

Bureau principal, Montréal

Bureau de Direction

H. MONTAGU ALLAN, Président
(de H. & A. Allan)

JONATHAN HOGDSON, Vice-président
(de Hogdson Summer & Co.)

BRICE-J. ALLAN,
(de H. & A. Allan)

J. P. DAWES,
(de Dawes & Co.)

Hon. Robt. MACKAY,
(de Mackay Bros.)

Thos. LONG,
de Collingwood, Ont.

C. R. HOSMER,
(Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH,
(de Jas. McCready & Co.)

HUGH A. ALLAN,
(de H & A. Allan)

Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.)

THOS. FYSHE . . Gérant général.
E. F. HEBDEN. Surint. des succursales.

LA BANQUE DES MARCHANDS
alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts

Augmende l'intérêt deux fois par année.

Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL,
Gérant.

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DU NORD